

Marie, Immaculée dans sa conception, nous invite à reconsidérer les origines, les «commencements», sur lesquels nous méditons dans l'enseignement 523. Commencement de sa vie sous le signe de la grâce divine, l'Immaculée Conception nous amène à revenir sur l'origine du monde, l'origine du bien et du mal comme sur l'œuvre de la grâce, sur l'Alliance Salitaire (524) qui nous est donnée dans l'Église, Mystère, Communion et Mission (525).

L'Immaculée Conception.

Défini récemment, au regard de l'histoire de l'Église, le 8 décembre 1854, par le pape Pie IX, le dogme de l'Immaculée Conception se reporte à l'origine temporelle de la vie de Marie, et non point directement à celle de Jésus : *l'Immaculée Conception de la Vierge Marie* ne doit pas être confondue avec la *Conception Virginale de Jésus-Christ*, c'est-à-dire le dogme de l'Incarnation (Célébré le 25 mars). Si la proclamation du dogme est relativement récente, la foi du peuple de Dieu, elle, est bien antique. Nombre de Pères de l'Église, de croyants, de communautés chrétiennes, dès les premiers temps du christianisme, ont chanté et proclamé leur conscience de la sainteté unique de Marie, *la Toute Sainte*.

L'Immaculée Conception se rapporte uniquement à la conception de Marie sans péché. Affirmant que, dépassant l'ordre de la nature corrompue par le péché originel, Dieu a voulu que Marie soit, dans sa conception même, préservée des séquelles du péché originel et de toutes ses conséquences en vue de sa vocation à être, un jour, Mère de Dieu.

Pour tout homme, toute femme, en ce monde, la conception est malheureusement marquée par le péché originel et ses conséquences. C'est par le don ultérieur de la grâce, dans les sacrements, que la nature est rétablie dans l'ordre de la grâce perdue.

Pour Marie, de manière exceptionnelle, cet ordre fut inversé : la grâce, en elle, a précédé la nature, préservant Marie dans sa conception-même, de toutes les séquelles du péché originel. Avec la Conception Immaculée de la Vierge Marie, apparaissent donc les premières lueurs du Salut que le Christ apporte à toute l'humanité. C'est en elle qu'a resplendi la *Lumière de la grâce* qui se lèvera pour toute l'humanité dans le Christ, *l'Astre d'en Haut qui vient nous visiter*¹.

Sainte Marie.

De par le don d'une plénitude de grâce dans sa conception, Marie a développé une vie en pleine communion avec ce don originel. Ainsi, l'Église a toujours reconnu que Marie, dans toute sa vie, et cela *dès l'aube de sa vie consciente*, a su garder l'intégrité de ce don. Conçue sans le péché originel et ses conséquences, Marie a également préservé ce don et l'a fait fructifier par la fidélité et la sainteté de sa vie.

Ainsi l'Ange Gabriel, la saluant, la nomme t-il «*Pleine de grâce*»². Celle à qui grâce fut faite en sa conception. Celle qui sut conserver cette grâce tout au long de sa vie, à la différence de notre mère commune, Ève. Celle qui par la grâce s'en est remise à la volonté de Dieu en toutes choses : à la Crèche comme à la Croix, dans son *Fiat*, comme dans son *Magnificat*.

À l'Annonciation.

C'est à l'Annonciation que ce «titre» spécifique apparaît, proclamé par l'Ange lui-même : «*Comblée-de-grâce*», traduction du mot grec *Kékaritoménée* : Celle à laquelle une grâce - Karis - a été faite et en laquelle cette grâce demeure active.

À l'Annonciation, par le consentement de Marie (*Fiat - Qu'il me soit fait*), apparaît le lien étroit et le sens qu'il y a entre l'Immaculée Conception et l'Incarnation. Cela est magnifiquement exprimé dans le début de la prière du 8 décembre : «*Seigneur, tu as préparé à ton Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge ...*»³ : La finalité de

¹ Évangile de Luc 1,78.

² Évangile de Luc 1,28.

³ Oraison de la Solennité de l'Immaculée Conception.

l'Immaculée Conception est bien, premièrement, d'offrir à Marie une humanité sainte pour que Dieu lui-même, le Verbe, la Seconde Personne de la Sainte Trinité, y prenne corps.

À l'Annonciation, dans la demande de Dieu et dans le consentement de Marie, les théologiens ont toujours perçu l'expression de Noces, l'Alliance qui unit Dieu à l'humanité. L'Incarnation du Verbe, Jésus en Marie Immaculée, est le fondement de l'Alliance Nouvelle et Éternelle en laquelle nous sommes tous rachetés.

L'Immaculée conception est pour lui, Jésus, mais aussi pour nous, les membres de son corps, l'Église. Saint Paul a admirablement exprimé cela dans le premier chapitre de la lettre aux Éphésiens : « *Dieu nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints; immaculés devant lui, dans l'amour⁴* ». Nous aussi, au Ciel, parviendrons à la grâce d'être Immaculés !

Au pied de la Croix !

Les théologiens se sont toujours demandés comment Marie pouvait elle avoir échappé au drame universel du péché... Saint Paul affirme en effet : « *Tous ont péché et sont tous privés de la Gloire de Dieu !* ». Comment Marie a-t-elle pu être sauvée, échapper à l'universalité de ce drame si on la proclame sans péché, immaculée ? Il semblerait qu'elle n'ait donc pas besoin du salut accompli par son Fils ? ...

C'est le bienheureux Duns Scott, un Franciscain Écossais, qui en donnera l'explication subtile : Marie n'a pas été **rachetée** du péché originel ou personnel, mais elle en a été **préservée**. Son *rachat* par le Christ est donc bien réel. Elle a été sauvée, comme nous tous, mais par anticipation, par préservation dont elle est la seule à avoir bénéficié. Elle l'exprime dans son Magnificat : « *Mon esprit exulte en Dieu, Mon Sauveur !⁵* »

Sainte Thérèse de Lisieux exprime cela par l'image de la pierre sur laquelle on bute et qui fait tomber : Marie n'a pas buté sur la pierre du chemin... car Dieu l'a préservé de la chute en retirant cette pierre sur laquelle tous les autres ont buté

Cette grâce trouve sa source dans le mystère du rachat universel qu'est la Croix du Christ et que la suite de la prière du 8 décembre exprime ainsi : *Seigneur, tu as préparé à ton Fils une demeure digne de lui par la conception immaculée de la Vierge ; **puisque tu l'as préservée de tout péché par une grâce venant déjà de la mort de ton Fils**, accorde-nous, à l'intercession de cette Mère très pure, de parvenir jusqu'à toi, purifiés, nous aussi de tout mal*. Debout au pied de la Croix de son Fils, Marie est donc présente à la source-même de sa plénitude de grâce : le Cœur ouvert de Jésus, source du Salut universel.

Dans la Gloire de son Fils.

C'est dans son Assomption que l'Immaculée trouve son accomplissement et son déploiement définitif et total : Marie, y déploie alors sa *Maternité Universelle*. Mère du Christ et Mère de l'Église, elle nous accompagne sur la route.

En ces jours, accueillons-la personnellement comme notre mère, lui confiant et lui partageant nos joies comme nos peines. La grâce dont elle a bénéficié ne la rend pas hautaine, lointaine de notre condition. Bien au contraire, elle n'en est que plus délicate envers nous, plus proche, car elle aussi a été rachetée ... en étant préservée, sans mérite de sa part. Elle sait le prix du Salut, elle qui fut au pied de la Croix.

Je vous salue Marie, Pleine de Grâce ... Priez pour nous, pécheurs !

⁴ Lettre aux Éphésiens 1,4.

⁵ Évangile de Luc 1,47.